

bien évident que *les différentes manieres de croire*, en tant qu'elles sont oppoïées à cette foi naturelle que veut établir l'Auteur, sont les differens dogmes de la foi Chrétienne, qui sont la matiere des Controverses entre les différentes Communions qui partagent le Christianisme. Ainsi *les faux zelés*, selon la pensée du Poëte, ne sont autres que les Chrétiens, qui regardant la raison comme un guide insuffisant, pour conduire l'homme en matiere de Religion, & convaincus d'ailleurs par des preuves que la raison la plus éclairée ne peut recuser, que Dieu a daigné parler aux hommes, tant par les Prophètes, que par son propre fils; s'abandonnent à la direction de la Révélation, qu'ils disent être contenuë dans les Livres saints.

*Ces subtils Scholastiques, qui, du tranchant le plus téméraire separent adroitement la grace de la vertu*, ce seront tous les Théologiens des différentes communions chrétiennes, qui distinguent les vertus civiles, ou purement morales, que l'homme pourroit acquérir, & pratiquer par ses propres forces, en faisant un bon usage de la raison, d'avec les vertus surnaturelles & chrétiennes qui sont nécessaires à l'homme dans l'état présent, pour arriver à la fin, & à la béatitude qui lui sont proposées.

Ces Théologiens en effet n'ont garde de confondre ces deux especes de vertus, ni les forces propres de la nature, avec celles qui ne peuvent venir que de la grace surnaturelle du Rédempteur. Voilà ce qui paroît ici à Mr. Pope une vaine subtilité; parce qu'en effet une nature, telle que Mr. Pope veut que soit la nature humaine, c'est-à-dire, qui ne seroit point corrompue par le peché, n'auroit pas besoin d'être guerie & fortifiée par la grace d'un Sauveur.

Ce que Mr. Pope traite de folie dans ces mêmes Théologiens, c'est l'ardeur avec laquelle ils disputent